

Revue trimestrielle des représentants-conseils

Automne 2023



Gestion de patrimoine
PH&N Services-conseils
en placements

Message du président



L'économie mondiale a fait preuve de résilience et divers problèmes découlant de la pandémie se sont atténués. Jusqu'à présent, cette année, la plupart des grandes économies ont poursuivi leur expansion et certains des risques clés relatifs à la croissance ont diminué. Après avoir atteint un niveau extrême, l'inflation a diminué, et les tensions touchant le système bancaire local des États-Unis se sont apaisées. L'intensification des plus grandes difficultés contrebalance toutefois ces points positifs. En effet, le rebond économique qu'a connu la Chine à la fin de l'année dernière s'essouffle. En outre, dans les pays développés, les taux d'intérêt à court terme ont encore plus augmenté que prévu et se situent maintenant à des niveaux résolument restrictifs qui n'ont pas été observés depuis plus de deux décennies.

Le resserrement des conditions monétaires, qui vise à freiner l'inflation, met généralement beaucoup de temps à faire sentir tous ses effets et à provoquer un ralentissement économique. Autrement dit, la possibilité de récession commence à peine à poindre. Nous prévoyons donc toujours que la plupart des pays développés connaîtront une récession l'année prochaine, mais celle-ci sera probablement modérée et de courte durée.

Les marchés boursiers mondiaux continuent de s'adapter à l'évolution rapide de la situation économique et des conditions monétaires, ces dernières représentant un changement radical après presque 14 ans de

politique monétaire souple et de crédit bon marché. La volatilité qui régnait sur les marchés à la fin de l'été et au début de l'automne devrait se poursuivre, ce qui mettra à l'épreuve la patience des investisseurs jusqu'à ce que l'incertitude cède la place à une trajectoire plus claire pour l'avenir.

Malgré les nombreux défis qui attendent les marchés, nous misons toujours sur l'avenir et ne perdons jamais notre temps. Nous choisissons plutôt de voir porter notre regard au-delà des turbulences d'aujourd'hui pour découvrir les occasions qui se présenteront demain. Par conséquent, nous continuons de travailler avec notre partenaire de gestion de placements, RBC Gestion mondiale d'actifs, afin d'élargir notre gamme de solutions dans des domaines tels que les placements alternatifs. Ainsi, nous sommes en mesure de faire face à l'évolution des défis et de saisir les occasions qui se présentent sur les marchés, tout en répondant à l'évolution des besoins de nos clients et à leurs objectifs.

Je vous souhaite, à vous et à vos familles, un excellent automne et de joyeuses Fêtes !

Cordialement,

Vijay Parmar, CPA, CA
Président
RBC PH&N Services-conseils
en placements

Prévisions pour l'économie et les marchés financiers

Le tour du monde en 80 secondes



Canada



L'économie canadienne, qui a subi une contraction surprenante de 0,2 % de son PIB au deuxième trimestre, montre des signes croissants de ralentissement. Les consommateurs canadiens, jusqu'alors résilients, ont maintenant épuisé leur épargne excédentaire accumulée pendant la pandémie, qui était l'une des principales raisons des achats importants de biens et de services ayant favorisé la plus forte inflation depuis des décennies. Le marché du travail commence à s'essouffler en raison du ralentissement rapide de la demande. Les hausses de taux d'intérêt par la Banque du Canada pèsent lourdement sur les consommateurs et les entreprises : ils ont davantage réduit leurs dépenses et leurs investissements. Comme l'économie mondiale montre également des signes de faiblesse, il est de plus en plus probable que le pays soit entré en période de ralentissement économique, voire en récession (ou le sera dans les mois à venir). De ce fait, les marchés boursiers ont reculé à la fin de l'été et au début de l'automne.

États-Unis



Le resserrement énergétique de la Réserve fédérale américaine (Fed) depuis le printemps 2022 a commencé à ébranler l'économie américaine, qui a fait preuve d'une résilience remarquable en 2023. Bien que le marché du travail demeure solide, le nombre d'offres d'emploi a commencé à chuter sérieusement, et les demandes de prestation d'assurance-emploi, à augmenter. Tandis que le marché du logement se détériore également, le pays devrait entrer en phase de ralentissement économique, voire en récession, au début ou au milieu de l'année 2024. Compte tenu du doute quant à l'intention de la Fed de relever à nouveau les taux d'intérêt, les marchés sont en proie à la volatilité et se sont repliés. Les taux des obligations ont atteint des niveaux jamais vus depuis 2007. De plus, le secteur très prisé de la technologie montre maintenant des signes de faiblesse.

Europe



La région est toujours soumise à une inflation élevée, qui a largement dépassé celle de l'Amérique du Nord, et à des hausses de taux d'intérêt par les banques centrales, lesquelles tentent de freiner l'inflation. Le géant économique de la région, l'Allemagne, a déjà plongé en territoire récessionniste. Il est donc fort probable que le reste du continent connaisse bientôt le même sort. La chaleur torride de cet été a fait plus de 70 000 morts en Europe. Elle a également eu une incidence négative sur les dépenses et l'activité économique. Bien que les marchés boursiers de la région aient affiché de bons résultats au cours de l'été, les banques centrales pourraient être contraintes de resserrer davantage leur politique monétaire afin de maîtriser l'inflation, qui a diminué mais demeure inquiétante. De ce fait, les cours boursiers se sont récemment repliés, et les indicateurs avancés brossent un tableau sombre pour les mois à venir.

Marchés émergents



L'envolée du dollar américain et la hausse des taux d'intérêt ont eu une incidence négative sur les marchés émergents : elles ont fait grimper les coûts d'emprunt et ont freiné la croissance. En Chine, les difficultés du secteur immobilier et la faiblesse de la croissance économique ont fait chuter les actions, tout en ébranlant les marchés développés. Nous prévoyons que la croissance des bénéfices sur les marchés émergents surpassera celle des marchés développés au cours des deux prochaines années. Il faudra toutefois faire preuve de patience au cours des prochains mois, le temps que les flux de capitaux s'adaptent à l'évolution des régimes monétaires à l'échelle mondiale et que le marché se stabilise à la suite de l'effondrement des actions chinoises.

Marchés mondiaux des titres à revenu fixe



Par:

- Soo Boo Cheah, MBA, CFA Premier gestionnaire de portefeuille RBC Global Asset Management (UK) Limited
- Joanne Lee, MFin, CFA Première gestionnaire de portefeuille RBC Gestion mondiale d'actifs Inc.
- Taylor Self, MBA, CFA Gestionnaire de portefeuille RBC Gestion mondiale d'actifs Inc.

Les perspectives des investisseurs en obligations semblent s'améliorer, les taux les plus élevés depuis 15 ans constituant un contexte favorable aux rendements des titres à revenu fixe au cours de l'année à venir.

Les obligations d'État américaines ont dégagé un rendement d'un peu plus de 3,0 % au cours des dix derniers mois, période au cours de laquelle les taux des obligations à dix ans n'ont pratiquement pas varié. Au cours des 12 prochains mois, nous prévoyons des rendements entre 5 % et 10 %, car les rendements sont accrus par la hausse des prix des obligations dans un contexte où l'inflation continue de ralentir et où les banques centrales semblent prêtes à amorcer l'abaissement des taux d'intérêt.

Selon nous, la menace d'une récession, qu'elle se concrétise ou non, incitera les banques centrales à réduire leurs taux d'intérêt au cours de la prochaine

année. En outre, l'inflation redescend déjà pour se rapprocher de la cible de 2 % des banquiers centraux, ce qui milite en faveur d'une réduction des taux directeurs. Bien que nous prédisions une récession depuis la fin de 2022, celle-ci ne s'est pas matérialisée en raison d'une croissance bien plus forte que prévu aux États-Unis, qui a dynamisé les marchés boursiers et incité les banques centrales à poursuivre le relèvement des taux d'intérêt, même après une brève pause au printemps.

Pourquoi la croissance a-t-elle été aussi robuste ?

La première raison est que nous avons sous-estimé le plein effet des mesures de relance budgétaire et l'incidence de l'épargne accumulée dans la plupart des pays développés au cours de la pandémie. Les mesures de relance budgétaire ont été réduites, mais les incitatifs liés à la loi Inflation Reduction Act des États-Unis et les subventions dans le secteur de l'énergie dans la zone euro ont stimulé la croissance beaucoup plus que prévu.

Figure 1 : Émissions de titres de créance exceptionnellement longs en période de faibles taux
Obligations, durée moyenne pondérée jusqu'à l'échéance (années)



Les gouvernements ont aussi mis beaucoup de temps à réduire les dépenses liées à la pandémie, et les consommateurs étaient très désireux de dépenser l'épargne accumulée. Habituellement, les consommateurs augmentent leur taux d'épargne pendant un moment après un ralentissement

marqué de l'économie, en raison de leur perspective prudente à l'égard du monde. Ils ont plutôt dépensé leurs économies, et plus encore. Pour leur part, les gouvernements ont fait peu d'efforts pour réduire leurs propres dépenses et les déficits budgétaires restent remarquablement élevés.

Autre raison pour laquelle une récession a été évitée jusqu'à présent : l'économie semble moins sensible que dans le passé à la hausse des taux d'intérêt. Aux États-Unis, les sociétés ont profité des taux peu élevés pour s'assurer de bénéficier de coûts d'emprunt bas pendant des périodes exceptionnellement longues (figure 1), et les ménages contractent généralement des emprunts hypothécaires de très longue durée. Même la durée des prêts-auto a considérablement augmenté et peut maintenant atteindre dix ans.

Cela signifie que les coûts d'emprunt des entreprises et des ménages augmentent beaucoup plus lentement, étant donné qu'une plus petite partie de leur dette est renouvelée chaque année. L'incidence des hausses de taux d'intérêt est donc répartie sur une plus longue période et leur effet est atténué par la croissance des bénéfices (des entreprises) et des revenus (des ménages). Les reports de paiement accordés par les prêteurs ont aussi surpris. Au Canada, de grandes banques ont permis à certains emprunteurs hypothécaires de prolonger les périodes d'amortissement de plusieurs décennies afin de maintenir les versements à des niveaux raisonnables.

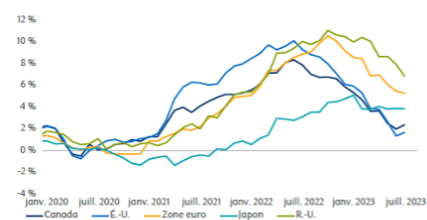
L'assouplissement quantitatif a aussi réduit la sensibilité de l'économie au relèvement des taux en diminuant les placements en obligations des banques et, par conséquent, leur exposition aux pertes liées à la hausse des taux d'intérêt. Grâce à des placements plus modestes en obligations, les banques ont été en mesure de mieux soutenir leurs activités de prêt que si leurs placements en

obligations avaient été plus importants. Certes, la faillite de plusieurs banques américaines d'importance indique que le recul des portefeuilles d'obligations a encore eu une incidence cette fois-ci, mais en l'absence de l'assouplissement quantitatif, la situation aurait été bien pire.

Nous restons d'avis que le rythme rapide et l'ampleur considérable des hausses de taux d'intérêt au cours des 18 derniers mois suffiront à ramener l'inflation à 2 % et à entraîner un ralentissement de l'activité économique. À mesure que les effets décalés de la politique monétaire commencent à se faire sentir, nous observons déjà des signes de ralentissement de l'économie. L'inflation s'est sensiblement apaisée, et les risques d'un resserrement monétaire exagéré sont bien plus élevés aujourd'hui.

Même si l'inflation reste supérieure à 2 %, son taux est moins élevé qu'au milieu de 2022, alors que les prix augmentaient à leur rythme le plus rapide depuis les années 1980 (figure 2). La vigueur du marché du travail, qui représente, selon les banques centrales, un facteur clé lié au risque d'une inflation obstinément trop élevée, s'est aussi atténuée. Pour leur part, les consommateurs et les entreprises devraient aussi ressentir le plein effet des hausses de taux. Les versements des Canadiens titulaires d'un emprunt hypothécaire pourraient augmenter de 20 % ou même davantage lorsqu'ils renouvelleront ces emprunts.

Figure 2 : Ralentissement de l'inflation – Données ajustées pour tenir compte des différences entre les pays lors du calcul de l'inflation



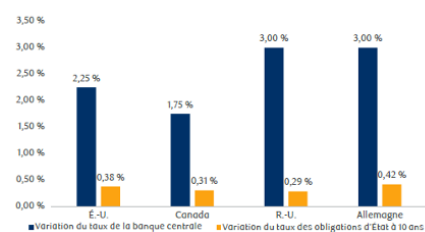
Nota : Données au 30 août 2023. Source : Bureaux nationaux de statistique

Dans l'ensemble, nous croyons que la période de résilience économique soutenue et de taux directeurs très élevés prendra fin en 2024, et ce point de vue est conforme aux indicateurs du marché obligataire. L'inversion de la courbe de rendement témoigne de la conviction des investisseurs

qu'un ralentissement économique est imminent et qu'il est peu probable que les taux directeurs restent élevés. Le fait que les banques centrales aient relevé les taux d'intérêt de centaines de points de base au cours de la dernière année reflète le caractère marqué de l'inversion, étant donné que les taux des obligations à long terme sont demeurés inchangés (figure 3).

Les inversions de la courbe de rendement, lorsque les taux des obligations à long terme sont inférieurs aux taux des obligations à court terme, ont laissé présager chaque récession aux États-Unis depuis 1945, et il est peu probable qu'il en soit autrement cette fois-ci. Habituellement, l'inversion de la courbe de rendement se produit entre six mois et deux ans avant le début d'une récession. Or, la courbe de rendement est inversée depuis juillet dernier, à peine six mois après la première hausse de taux par la Réserve fédérale américaine (Fed). Selon les données historiques, il est probable qu'une récession survienne au cours de la prochaine année.

Figure 3 : Les taux des obligations d'État n'ont pas augmenté de pair avec les taux directeurs
Variations respectives depuis octobre 2022



Nota : Données au 30 août 2023. Source : Bloomberg

Selon nous, la plupart des banques centrales ont probablement décrété leurs dernières hausses de taux. Nous pensons que le ralentissement de la montée des prix et le regain d'équilibre du marché du travail donneront aux décideurs la confiance nécessaire pour abaisser des taux directeurs très restrictifs, ce qui dynamisera les rendements des obligations. Au cours de la prochaine année, le thème dominant sur le marché obligataire sera probablement le sommet des taux directeurs et obligataires. Selon la plupart de nos paramètres d'évaluation, les obligations sont bon marché et

nous prévoyons que les rendements au cours de la prochaine année seront bien soutenus par les revenus d'intérêts et la hausse des cours, alors que les banques centrales amorceront la réduction des taux directeurs.

Certains investisseurs ont de bonnes raisons de craindre que l'incidence à long terme du piètre état des finances publiques nuise aux obligations, et que les investisseurs exigent des rendements plus élevés en contrepartie du risque plus élevé de défaut. Comme nous l'avons mentionné précédemment, les déficits des gouvernements demeurent très importants dans la plupart des pays.

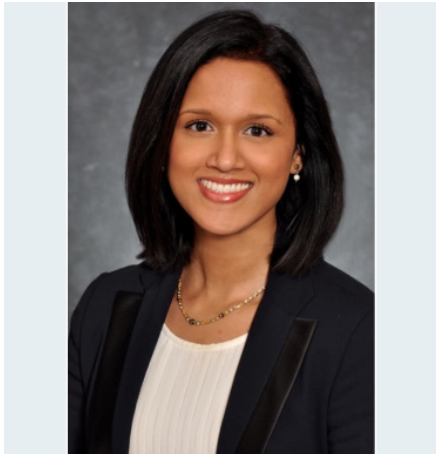
Nous écrivons au sujet de ce risque depuis un certain temps déjà. La situation budgétaire dans de nombreux pays semble particulièrement précaire par rapport aux données historiques. Ainsi, aux États-Unis, la dette publique par rapport à la taille de l'économie devrait croître rapidement jusqu'au milieu du siècle. Cette tendance pourrait inciter les investisseurs à faire des comparaisons avec la crise de la dette européenne du début des années 2010. Selon nous, la situation aux États-Unis est bien différente. Au pays de l'Oncle Sam, le fardeau fiscal est très léger, et contrairement aux pays européens qui ont été confrontés à des frais d'intérêts énormes et qui étaient déjà fortement imposés, les États-Unis disposent d'une marge de manœuvre considérable pour accroître leurs revenus et rajuster l'assiette fiscale pour tenir compte de l'expansion de l'empreinte gouvernementale.

Dans l'ensemble, nous croyons que les préoccupations concernant les déficits publics des pays développés sont exagérées. Bien que la dette et les déficits publics soient préoccupants, les taux obligataires sont davantage susceptibles d'être touchés au cours de la prochaine année par le ralentissement de l'inflation et de la croissance que par les préoccupations à long terme concernant la probité budgétaire.

*Article tiré des Perspectives d'investissement mondiales, publié par RBC Gestion mondiale d'actifs (15 septembre 2023).

Entretien avec Tas

Présentation de Tasneem Azim-Khan, nouvelle stratégeste en chef, Placements, RBC PH&N Services-conseils en placements



RBC PH&N Services-conseils en placements est heureuse d'accueillir Tasneem Azim-Khan au poste de stratégeste en chef, Placements. Mme Azim-Khan s'est jointe à RBC en 2013 et compte plus de 15 ans d'expérience en analyse des actions et en gestion de portefeuille. Peu après avoir obtenu une maîtrise en administration des affaires de la Richard Ivey School of Business, elle a amorcé sa carrière en 2006 à UBS Valeurs Mobilières Canada comme associée en recherche sur les actions. Ensuite, elle est devenue analyste en chef et responsable de la recherche sur les secteurs des produits industriels et du transport. Cette expérience lui a permis d'acquérir les compétences nécessaires pour devenir une experte-ressource, s'adresser à différents types d'investisseurs institutionnels et établir des relations durables avec les clients.

Avant de se joindre à RBC PH&N Services-conseils en placements, Mme Azim-Khan a passé près de dix ans au sein de l'équipe Services-conseils en gestion de portefeuille, RBC Dominion valeurs mobilières en tant que conseillère, Actions américaines. À ce titre, elle a été une partenaire essentielle des conseillers dans la constitution de portefeuilles et la sélection d'actions pour leurs clients fortunés. De plus, elle

a siégé aux comités des placements en tant que gestionnaire de plusieurs portefeuilles américains et nord-américains que les conseillers suivaient de près.

« Je me préoccupe beaucoup des gens », déclare Mme Azim-Khan. « Le fait que ce poste me permette de nouer de nouvelles relations avec les clients au moyen d'interactions quotidiennes sur les marchés et les actions m'a vraiment plu. »

Elle a également été attirée par la solide culture d'entreprise de RBC. Cet aspect a pris de plus en plus d'importance pour elle à mesure qu'elle progressait dans sa carrière.

En 2021, Mme Azim-Khan a été promue cheffe d'équipe pour le bureau Actions américaines et a assumé des responsabilités additionnelles liées au lancement de produits pour les clients. En cette qualité, elle a dirigé en 2022 le lancement d'un mandat d'actions américaines à rendement global.

« Mon travail au sein du bureau m'a donné l'occasion de parler à divers clients, de comprendre ce qui importe pour eux et leur perception du risque, et d'adapter mes conseils en conséquence », explique Mme Azim-Khan.

Après avoir passé dix ans dans l'équipe Services-conseils en gestion de portefeuille, Mme Azim-Khan est ravie de se joindre à l'équipe RBC PH&N Services-conseils en placements à titre de stratégeste en chef, Placements. Ce rôle lui permettra d'établir des relations avec un nouvel ensemble de clients et de poursuivre son développement au sein de l'entreprise.

Mme Azim-Khan jouera un rôle crucial dans l'orientation stratégique de la plateforme de placement, tout en conservant des fonctions de gestion du risque de portefeuille. Elle espère aborder ses nouvelles responsabilités

avec un nouvel état d'esprit en cherchant à renforcer l'innovation dans l'ensemble de l'offre de produits, en s'assurant que les gestionnaires de portefeuille disposent des produits nécessaires pour atteindre les objectifs financiers de leurs clients, et en mettant en place des solutions qui favorisent l'efficacité et la croissance de l'entreprise. Elle a hâte d'avoir l'occasion de discuter avec les clients dans les prochains jours et les prochains mois.

« Le patrimoine est un sujet très personnel et intrinsèquement émotionnel. Par conséquent, la confiance que nos clients nous accordent est un privilège à gagner sans cesse », affirme Mme Azim-Khan.

« Les gestionnaires de portefeuille de RBC PH&N Services-conseils en placements comprennent ce principe de façon implicite. J'ai déjà pu constater personnellement comment ils travaillent durement pour faire passer leurs clients avant tout et s'efforcent d'assurer l'excellence de leurs services. J'ai hâte de collaborer avec mes nouveaux collègues et de tirer des leçons de leur expérience dans les semaines et les mois à venir. »

En dehors du travail, Mme Azim-Khan est passionnée par les voyages. Elle a grandi au Moyen-Orient, a obtenu un baccalauréat à Londres, en Angleterre, et a passé de nombreuses vacances chez ses grands-parents au Bangladesh. Elle habite désormais au Canada avec son mari et ses deux enfants, mais sa soif de voyage ne s'apaise pas pour autant, et elle continue de cocher de nouvelles destinations sur sa liste de rêves.

« Mes voyages et mon éducation hors de l'Amérique du Nord m'ont fait connaître tant de cultures différentes et ont aiguisé ma curiosité pour les régions encore inexplorées du monde », explique Mme Azim-Khan. « Je crois aussi que cela m'aide à mieux comprendre les gens. »

Une maigre consolation : le coût réel des liquidités et leur risque



Alors que les marchés des placements ont fléchi sous le poids des hausses marquées et apparemment incessantes des taux d'intérêt des banques centrales dans la dernière année, les investisseurs ont fait appel à la protection relative des liquidités et des placements à court terme. Bien que ces instruments puissent représenter une solution intéressante à court terme pour les investisseurs, les liquidités offrent souvent des rendements nets médiocres à long terme, sans compter le risque de perdre des occasions lors des redressements du marché.

Au royaume des aveugles, les liquidités sont reines

Les investisseurs croient généralement qu'en période de marchés baissiers et de volatilité élevée, les liquidités sont leurs meilleures amies ou, autrement dit, la solution idéale dans laquelle se réfugier ou se cacher en attendant que les marchés se redressent.

Les banques centrales ayant relevé les taux d'intérêt bien au-delà des prévisions pour lutter contre l'inflation persistante, les taux d'intérêt applicables aux dépôts en espèces et aux équivalents de

liquidités à court terme, comme les bons du Trésor, les comptes d'épargne à intérêt élevé et les fonds du marché monétaire, ont atteint la fourchette de 4 à 5 %, offrant ainsi un rendement satisfaisant aux investisseurs affolés par la volatilité.

L'important, c'est le résultat net, et non le résultat apparent

Au moment de calculer le rendement d'un placement, il est important de se rappeler que le rendement ne se limite pas à ce que l'actif a généré pour vous au cours d'une certaine période. Votre rendement correspond au gain net après inflation

et impôt. Bref, il s'agit de ce que vous gagnez net, et non pas seulement ce que vous semblez avoir gagné net.

Rendement réel après impôt = Rendement nominal - impôt - inflation

Supposons qu'un investisseur tire actuellement un rendement annualisé nominal de 5 % de ses placements en espèces ou en équivalents de liquidités. Si nous soustrayons le taux d'inflation annualisé, qui s'élevait à 4,4 % en avril 2023, le rendement annualisé net après inflation serait alors de 0,6 % (5 % - 4,4 %).

Pire encore, si les fonds sont détenus hors d'un compte avec abri fiscal comme un REER ou un CELI, le taux d'imposition marginal le plus élevé s'appliquera à votre rendement nominal, le revenu d'intérêt étant imposé au taux marginal le plus élevé. En bref, votre rendement nominal de 5 % serait alors réduit de moitié, soit un rendement après impôt de 2,5 %. De plus, si l'on tient compte des effets de l'inflation, votre rendement réel chute à -1,9 % (5 % - 2,5 % - 4,4 %).

Ce rendement est loin d'être satisfaisant quand on tient compte de tous ces facteurs.

Les perspectives sont sombres sur la touche – Gardez le cap sur votre plan de placement

Pour un investisseur à long terme présentant une tolérance au risque appropriée et dont le succès du plan de placement dépend de sa capacité à conserver ses placements quelle que soit la conjoncture du marché, un autre inconvénient de la conversion en liquidités lors des périodes volatiles et très difficiles sur le marché est le risque de rater l'occasion de participer à toute reprise éventuelle des marchés. Selon les données historiques, la tendance des marchés à long terme a toujours été à la hausse. Par conséquent, en restant sur la touche, vous risquez de passer à côté de rendements importants.

Cette logique est d'autant plus vraie de nos jours. Les taux d'intérêt ayant commencé à plafonner, il est important d'observer la réaction historique des marchés et les effets sur les investisseurs dans les mois qui suivent un plafonnement des taux des banques centrales, comme le montre le tableau suivant :

	Taux des fonds fédéraux	Rendement du S&P 500 après une hausse des taux					
		3 mois	6 mois	12 mois	18 mois	24 mois	36 mois
1 ^{er} mai 1974	11,3 %	-11,2 %	-16,2 %	1,4 %	5,6 %	22,9 %	24,0 %
3 mars 1980	17,2 %	-0,3 %	15,3 %	22,2 %	16,4 %	9,5 %	60,2 %
8 mai 1981	18,5 %	1,3 %	-4,3 %	-4,1 %	16,1 %	40,6 %	42,0 %
4 janv. 1982	13,2 %	-4,8 %	-9,6 %	22,0 %	49,0 %	50,4 %	54,7 %
21 août 1984	11,6 %	-0,9 %	9,8 %	17,8 %	42,7 %	61,4 %	124,1 %
24 févr. 1989	9,4 %	12,2 %	24,5 %	16,8 %	14,2 %	36,5 %	58,8 %
1 ^{er} févr. 1995	5,9 %	10,0 %	20,5 %	39,2 %	43,3 %	75,1 %	122,2 %
16 mai 2000	6,3 %	1,2 %	-5,9 %	-11,3 %	-20,9 %	-23,2 %	-32,7 %
29 juin 2006	5,0 %	5,4 %	12,5 %	20,3 %	19,6 %	4,5 %	-22,2 %
19 déc. 2018	2,3 %	13,6 %	17,9 %	30,4 %	27,3 %	53,7 %	94,2 %
Moyenne		2,7 %	6,5 %	15,5 %	21,3 %	33,1 %	52,5 %
Médiane		1,3 %	11,2 %	19,0 %	18,0 %	38,5 %	56,7 %

Source: Bloomberg LP. Les rendements sont les suivants : pour l'indice S&P; en monnaie locale; le rendement total (y compris les dividendes réinvestis); et cumulatif. Veuillez noter que vous ne pouvez pas investir directement dans un indice et que les performances passées ne garantissent pas les rendements futurs. Le graphique est à titre indicatif seulement.

À noter que dans huit des dix dernières périodes semblables à celle que nous vivons aujourd'hui, les marchés ont connu une forte hausse un, deux ou trois ans après le dernier relèvement de taux d'un cycle de resserrement.

Rien de tel que le moment présent pour se remettre sur la bonne voie, et nous pouvons vous aider

Si vous avez cherché le confort apparent de l'argent, mais que vous voulez vous remettre sur la bonne voie, parlez-en à votre conseiller en placement dès aujourd'hui – il peut vous aider, vous et votre portefeuille, à revenir du froid.

Le Dernier Mot

La joie de collectionner



En plus d'être source de passion, d'objectif et de prospérité, les œuvres d'art et les objets de collection permettent d'accroître le patrimoine et de créer un legs significatif et durable. Nous pouvons vous aider.

Qu'il s'agisse d'une peinture par numéros ou d'un chef-d'œuvre de Van Gogh, l'art prend diverses formes. On peut le côtoyer aussi bien dans un marché aux puces que dans les célèbres galeries d'art du monde entier. L'art est omniprésent, nous inspire, nous émeut, nous perturbe, nous interpelle. Dans ce monde qui semble banal, l'art provoque des émotions profondes, attise nos passions et nous émerveille. On peut en dire tout autant des autres passions, telles que les objets de collection et les placements. Chacune procure des plaisirs uniques.

Kahlo ou Kandinsky ? Lafite Rothschild ou Romanée-Conti ? Ruth ou Hornsby ?

L'art et l'investissement passion englobent tous les domaines : voitures de collection, vin, cartes de baseball, etc. Ils offrent aux investisseurs une expérience qui va bien au-delà de celle d'un portefeuille traditionnel d'actions, d'obligations ou de fonds communs de placement. Collectionner des objets qui nous passionnent relève souvent d'un mode de vie qui procure un sentiment de fierté, de plaisir et d'expression de soi.

Tout comme pour la constitution d'un portefeuille de placements, la collection d'œuvres d'art et d'autres types d'investissement passion requiert un haut degré d'expertise et de connaissance du marché. De plus, leurs coûts et leurs particularités sont souvent différents de ceux des titres négociés sur le marché, comme les actions et les obligations.

L'investissement passion et la gestion optimale d'une collection nécessitent également une véritable expertise qui va au-delà du type d'investissement passion en tant que tel. Ces compétences requises portent notamment sur la protection (assurance), l'efficacité des dons de bienfaisance et la planification successorale. Tous ces éléments favorisent la préservation et la maximisation de la valeur d'une collection au fil du temps, ainsi que la transmission d'un legs adéquat, tant aux yeux du collectionneur que des bénéficiaires.

Soutenir votre passion pour les arts

En tant que gestionnaires de votre patrimoine, nous comprenons et estimons depuis longtemps l'importance de l'art et des objets de collection. Certains de nos experts en gestion de patrimoine se spécialisent dans les œuvres d'art et les objets de collection. Ils peuvent vous aider à intégrer vos passions dans votre planification de patrimoine. Ils peuvent également vous conseiller sur la façon de préserver et de protéger vos objets de collection, ainsi que sur les dons de bienfaisance et la planification successorale. Adressez-vous à votre conseiller en valeurs pour en savoir plus.

Pour soutenir l'art, nous parrainons des artistes et commanditons des spectacles et des galeries d'art par l'entremise du programme Artistes émergents RBC, ainsi que des événements d'envergure comme Art Toronto, l'une des plus grandes expositions au pays. Chaque année,

Art Toronto offre aux participants une expérience amusante et fascinante. Cette exposition se caractérise par la diversité des artistes et des formes d'art. On y présente aussi bien des œuvres issues de concepts avant-gardistes que d'écoles et de styles traditionnels et bien établis.

Nous vous invitons, si vous souhaitez approfondir vos connaissances, à participer à l'une de nos deux séances d'information à Art Toronto, où seront présents nos meilleurs conseillers en gestion de patrimoine artistique. De plus, des experts de RBC Trust Royal, notre partenaire, y traiteront de sujets importants, comme la planification successorale impliquant le legs d'une collection à des bénéficiaires ou le transfert à une institution ou à un organisme de bienfaisance. Si vous souhaitez assister à Art Toronto ou à d'autres événements dans votre région, n'hésitez pas à demander plus d'informations à votre conseiller en valeurs.

« L'enchère commence à ... »

Il importe de souligner que les œuvres d'art et les autres objets de collection sont le reflet d'une passion, voire d'un objectif, et permettent de constituer un patrimoine au fil du temps. En tant que gestionnaires de votre patrimoine, nous nous attachons à mieux vous connaître, vous et votre famille, tant en ce qui a trait à vos besoins actuels qu'à l'héritage que vous souhaitez laisser. Nous vous invitons à communiquer avec nous pour savoir comment nous pouvons vous aider à amorcer ou à poursuivre votre parcours d'investissement passion.



VOUS TENIR INFORMÉ

Nos bureaux ont maintenant rouvert leurs portes et nous sommes ravis de vous accueillir à nouveau chez RBC PH&N SCP. Comme toujours, vous êtes plus que les bienvenus à nous contacter par téléphone ou par courriel, et nous restons disponibles à votre convenance pour vous rencontrer virtuellement, selon vos préférences.



Gestion de patrimoine
PH&N Services-conseils
en placements

Les rendements antérieurs ne sont pas garants des résultats futurs. La Revue trimestrielle des représentants-conseils est publiée par RBC Phillips, Hager & North Services-conseils en placements inc. (RBC PH&N SCP). Les renseignements contenus dans ce bulletin sont fondés sur des données jugées fiables, mais nous ne pouvons en garantir l'exactitude ni l'intégralité, et ils ne doivent pas être interprétés comme tels. Les personnes et les publications citées ne représentent pas nécessairement l'opinion de RBC PH&N SCP. Ces renseignements ne constituent pas des conseils de placement ; ils ne doivent servir qu'à des fins de discussion avec votre gestionnaire de portefeuille de RBC PH&N SCP. Ainsi, vous serez certain que l'on tiendra compte des particularités de votre situation et que les décisions prises reposeront sur les données les plus récentes. RBC PH&N SCP, ses sociétés affiliées ni aucune autre personne n'acceptent en aucun cas la responsabilité de toute perte directe ou indirecte découlant de toute utilisation de ce rapport ou des données qui y sont contenues. Ce document est présenté uniquement à des fins d'information et ne doit d'aucune façon être considéré comme une source de conseils en matière de fiscalité ou de droit. Le lecteur devrait consulter un fiscaliste ou un avocat avant de prendre une décision sur la base des informations contenues dans ce document. RBC PH&N SCP n'offre pas forcément tous les produits et services mentionnés dans ce document. Cependant, les partenaires de RBC peuvent les proposer. Communiquez avec votre gestionnaire de portefeuille si vous voulez que l'on vous adresse à l'un de nos partenaires RBC qui offre les produits ou services énoncés. RBC PH&N SCP, RBC Gestion mondiale d'actifs Inc., RBC Private Counsel (USA) Inc., la Société Trust Royal du Canada, la Compagnie Trust Royal, RBC Dominion valeurs mobilières Inc. et Banque Royale du Canada sont des entités juridiques distinctes et affiliées. Les membres de l'équipe Services de gestion de patrimoine RBC sont des employés de RBC Dominion valeurs mobilières Inc. RBC PH&N SCP est une société membre de RBC Gestion de patrimoine, division opérationnelle de Banque Royale du Canada. ® / MC Marque(s) de commerce de Banque Royale du Canada. RBC, RBC Gestion de patrimoine et RBC Dominion valeurs mobilières sont des marques déposées de Banque Royale du Canada, utilisées sous licence. © RBC Phillips, Hager & North Services-conseils en placements inc. 2023. Tous droits réservés. (10/2023)